

à embrasser les principales industries extractives, telles que le cuivre-or, l'argent-plomb-zinc et le nickel-cuivre, ainsi que les industries métallurgiques. Les données additionnelles publiées de temps à autre portent sur le capital immobilisé, le personnel, les salaires et gages et la valeur nette des ventes.

Les chiffres du "revenu net des ventes" des industries minérales donnés dans les tableaux 7 et 8 sont ceux déclarés par les compagnies exploitantes et, dans chaque cas, les montants reçus pour les expéditions des exploitants de mines et la valeur additionnelle quand le fondage des minerais est complété au Canada. Les totaux indiquent plus clairement le revenu réel des différentes industries que ne peuvent l'indiquer les valeurs pour différents minéraux paraissant au tableau 2 du présent chapitre où, dans le cas du cuivre, du plomb, du zinc et de l'argent, les valeurs sont compilées en appliquant les prix moyens de l'année sur les principaux marchés à la production totale des mines et smelters sans faire la déduction pour le combustible, l'électricité et autres fournitures consommées dans la transformation. Quelques minerais et concentrés importés sont traités dans les smelters et les raffineries de métaux non ferreux au Canada, spécialement dans la production d'aluminium dont tout le minerai est importé. Les ventes nettes de ces établissements comprennent, par conséquent, la valeur nette des métaux récupérés de ces minerais importés et, dans cette mesure, les ventes nettes paraissant aux tableaux 7 et 8 comprennent des produits qui ne sont pas d'origine canadienne.

Sous-section 1.—Principaux facteurs de l'industrie minérale

Une explication de ce que renferment les chiffres paraissant sous les en-têtes "Capital engagé", "Employés" et "Combustible et électricité pour chauffage et force motrice" dans les tableaux 7 et 8, est donnée à la page 245 de l'Annuaire de 1941.

Sous-section 2.—Progrès de l'industrie minière en ces dernières années

L'industrie minière joue dans la vie économique de la nation canadienne un rôle dont l'importance ne cesse de grandir. La hausse du prix de l'or depuis 1933 (\$20.67 l'once fine en 1933 à \$38.50 en 1943) a permis aux mines d'extraire l'or de minerais qui jusqu'ici n'avaient que peu de valeur et stimulé la prospection au point qu'un grand nombre de nouvelles mines ont été découvertes. En outre, certaines parties du Canada, qui, jusqu'ici, n'avaient aucune importance commerciale, ont été ouvertes à la colonisation, de nouveaux centres de population ont été créés et, partant, de nouveaux marchés pour les denrées de consommation et les fournitures minières.

Au cours de la guerre actuelle, les mines canadiennes de bas métaux sont exploitées à plein rendement et, partout où la chose est possible, les établissements sont agrandis afin d'assurer aux Alliés le nickel, le cuivre, le plomb, le zinc et autres métaux d'importance stratégique. Le Ministère des Mines et Ressources s'efforce particulièrement d'encourager la découverte de gisements d'autres métaux et minéraux jadis importés, dont les plus importants sont le tungstène, le manganèse et le magnésium.

La production minérale du Canada en 1943 est évaluée à \$524,426,850; ce chiffre est légèrement plus bas que celui de \$566,768,672 en 1942, le plus élevé de toute l'histoire. Les métaux, comme groupe, atteignent \$357,269,458, diminution de 9 p.c. sur la valeur de l'année précédente; les combustibles, y compris la houille, le gaz naturel, le pétrole brut et la tourbe, s'établissent à \$90,283,023, diminution de 2 p.c.; les autres métalloïdes ne varient pas beaucoup, les chiffres étant de \$36,437,658 en 1943 au regard de \$36,677,122 en 1942; les autres matériaux de construction, y compris les dérivés de l'argile, le ciment, la chaux, la pierre, le sable et le gravier, à \$40,436,711, diminuent de 12 p.c. sur l'année précédente.